

Fiche pédagogique

#2

La Fulgurance du geste

Fabienne Swiatly
(*L'Amourier*, 2014)



La Fulgurance du geste

Fabienne Swiatly

Un récit poétique sur la relation amoureuse et la mort



Sur l'auteur

Fiche auteur Arald

Site de l'auteur

« Avant d'écrire, j'ai lu. [...] J'étais affamée. Puis je me suis mise à écrire avec fièvre. Je ne savais rien de l'écriture mais j'écrivais. [...] Je ne sais pas faire sans l'écriture face à la complexité de ma vie et du monde. »

1 Mots-clefs

Fulgurance Amour Rupture Couple Suicide Vengeance

2 Présentation de l'œuvre

Tout est dans le titre. Intérieur petit jour. L'appartement d'un couple qui s'est aimé avec passion. La veille au soir, l'alcool, une ultime discussion, elle veut prendre de la distance, juste le garder en ami. Impossible pour lui.

Le recueil est composé comme un diptyque, dissociant l'avant et l'après : « *c'était le jour d'avant* » (p. 30).

Une mise en page très sobre : des textes courts, d'une dizaine de lignes, très imagés, comme des instantanés. Pour chacun, une phrase-titre se détache après un blanc. Un autre texte se dit alors.

Cette histoire est une fiction mais la ressemblance avec des personnages existants n'est pas tout à fait fortuite comme le révèle la dédicace en fin d'ouvrage. L'auteure travaille avec de jeunes comédiens quand survient ce drame qui la bouleverse. Hantée par les bribes entendues çà et là, elle éprouve, petit à petit, la nécessité de mettre en mot ce « geste » impensable. Un jour, dans une rame de métro – une semaine ou un mois

plus tard -, elle griffonne les premiers mots. Tout en ayant le souci de respecter l'histoire du jeune couple, de ne « rien lui voler », elle lie les petites phrases glanées en les mettant en scène dans une chronologie imaginée - mais assez probable - et invente, dans un second temps d'écriture, un début d'histoire amoureuse à la fois unique et tellement banale.

La forme brève du texte fonctionne comme des arrêts sur image qui permettent à chacun de vivre ces moments d'amour, de stupeur, de colère et de souffrance quand l'aujourd'hui devient brusquement béance. Les faits sont suggérés sans pathos et les sentiments s'esquissent en filigrane au détour d'un détail, d'un petit rien qui fait sens. Fabienne Swiatly a longtemps hésité à publier ce texte, d'abord écrit « pour soi »... pudeur, respect... C'est à Mickaël Glück, qui l'a poussée à le faire éditer, que l'on doit le plaisir de découvrir ce recueil magnifique.

3 Thèmes

La relation amoureuse et le rapport au temps

■ *« Des sonneries, des clics, des messages – se joindre dépend surtout du forfait. Le moindre silence engendrait un manque qui amplifiait la faim. Un brutal besoin d'ici et maintenant. Ecrans pour maintenir le haut débit des émotions. Elle avait été la première à dire je veux bien, et il avait refermé les bras sur son corps souple. Une manière de dire oui. Le début d'une histoire. »*

p. 11

■ *« L'odeur de l'autre pour échapper à l'érosion du temps. (...) Sans invention du lendemain, aujourd'hui s'immobilise et le monde n'est qu'un amas d'incertitudes. »*

p. 13

■ *« Demain viendrait en son temps. »*

p. 15

■ *« Le présent n'inventait plus de lendemains prometteurs. »*

p. 29

■ *« C'était il y a un instant et déjà du passé. »*

p. 37

Voir le jeu des pronoms : « elle », « il », « ils »... le pluriel n'apparaît que dans la fulgurance de l'amour (pages 13 à 18)

Le suicide : quel en-jeu ?

■ *« Eux dans la rue avec des taches rouges sur le trottoir. Le groupe se défait, plus rien à partager sauf le mot gâchis. Le patron du bar hésite à ouvrir, il connaît l'indécence du volet roulant : un bruit à cisailer le silence. Tous les matins il se dit qu'il faudrait graisser et oublier. Alors il le remonte à peine, quelqu'un se glisse plié en deux. Bien serré le café. De la tristesse à pétrir autour du comptoir. La réalité se soumet au fait divers. »*

p. 53

■ *« Il a voulu se confronter à la gravité du monde sur un coup de tête. Le conditionnel d'une menace qui le fracasse à force d'entêtement. Puisqu'elle ne veut pas poursuivre l'histoire, elle en payera le prix pour toujours. Tout d'un bloc par-dessus la rambarde et regretter ne sert plus à rien. Orgueil, elle dit avec un certain soulagement et mord ses lèvres pour retrouver un contour.*

Il y a forcément un jour d'après »

p. 55

■ *« Il voulait être plus fort que son refus. Elle, tout en longueur, si fragile dans son absence de chair pourtant la tête droite. Il ne se trouvait pas assez beau et distrait son regard avec des phrases drôles, baissant la lumière pendant l'étreinte comme une jeune fille timide. Il sera le mal aimé mais c'est elle qui en souffrira. Héros pour une éternité de secondes.*

Pire qu'un étranglement »

p. 46

La théâtralité et le rôle de la fenêtre

- « Chaque jour à enjamber le principe de réalité sans perdre l'équilibre. Heureusement des joies communes avec ce qu'ils n'appelaient pas encore du travail. Oui, plus tard, ils seraient comédiens et cette force qu'ils puisaient à le vouloir. »
p. 17
- « Dérisoire attente dans l'appartement vide, avec en bas ce qui ne pourra plus se jouer. Fin de la représentation. »
p. 33
- « Elle aurait pu crier arrête ta comédie, mais il avait fermé sa colère de l'intérieur. La force que cela donne de refuser. Non tu ne me quitteras pas et un début de phrase qu'elle n'a pas compris. Un reste de ciel dans le regard ? Pas sûr. Jusqu'à la fenêtre elle a avancé, jusqu'au balcon elle n'a pas pu. Et tous les mots coincés dans la gorge comme des bouts de viande. Demain a pris un autre sens. »
p. 46

Le travail de la mémoire, l'anamnèse

- « L'addition des jours heureux dont il faudra se souvenir. »
p. 20

Toute la première partie retrace la naissance de l'amour, sa fulgurance aussi, puis la distance qui s'instaure, malgré lui.

4 L'œuvre dans les programmes

Première, Français : « Écriture poétique et quête du sens ». Réflexion sur la question du genre.

CAP, Français : « Se connaître ».

Lycée, Vie de classe : Texte permettant d'aborder la question du suicide.

5 Activités pédagogiques

Lecture

Lycée, tous niveaux :

- Le titre, les dédicaces et la première de couverture (choisie par l'auteur).
- La structure : l'avant / l'après ; le texte comme chambre d'échos avec la récurrence de certains termes ou la répétition de phrases.
- Les blancs de la page, celui de la page 30 notamment.
- La question des points de vue et l'énonciation.
- La question du genre.

Oral

Lycée, tous niveaux : Mise en voix ou mise en scène.

Écriture

Lycée, tous niveaux :

- Écriture à deux voix sur la fulgurance d'un instant.
- Pastiches.
- La rencontre amoureuse (p. 11).
- La traduction d'une émotion : la convocation de différents sens (« *Le bruit d'un scooter agrandit la rue* », « *l'indécence du volet roulant : un bruit à cisailler le silence* ») ; l'évocation des petits riens essentiels (« *Ses chaussures en cuir sur le tapis* ») ; le travail sur la syntaxe (p. 35).

Autres pistes possibles

Lycée, tous niveaux :

- Transposition plastique en regard des textes : photos, dessins, peintures figuratives ou abstraites (la chambre d'hôtel, p. 12, et « *le sentiment d'être riche malgré le découvert non autorisé* »).
- Travail créatif sur la fenêtre en tant qu'élément de passage.

6 En écho

Littérature

- Victor Hugo, *Les Contemplations* : composition en diptyque
- Fabienne Swiatly, *Boire* (Ego comme X, 2008) : ouvrage construit sur le même modèle de textes courts et très imagés autour du thème de l'alcoolisme
- Roland Barthes, *Roland Barthes par Roland Barthes* (Points, 2014) : travail sur l'anamnèse (« *action – mélange de jouissance et d'effort – que mène le sujet pour retrouver, sans l'agrandir ni le faire vibrer, une ténuité du souvenir* »).
- Roland Barthes, *La chambre claire. Note sur la photographie* (Gallimard, 2006) : influence de la photographie que pratique l'auteur
- Philippe Besson, *Un garçon d'Italie (10/18, 2010)* : trois personnages évoquent leur relation suite à la mort de l'un d'entre eux.
- Fabienne Swiatly, quant à elle, évoque l'importance des écrivains et surtout des poètes contemporains qui ont pu marquer son expérience de lectrice. On notera notamment : Annie Ernaux, Violette Leduc, Albanne Gellé, Marie-Laure Zoss.
- L'auteure invite aussi à lire le journal poétique de Thierry Metz : *Le Journal d'un manœuvre* (Folio, 2014).

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'Arald en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



AUVERGNE – Rhône-Alpes*

* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'état avant le 1er octobre 2016